



France American Staffordshire Terrier
Club de race affilié à la Société Centrale Canine

Protocole du dépistage radiographique de la Dysplasie Coxo-fémorale

Professeur J.P. GENEVOIS
BP 88

69751 Charbonnières Les Bains – Cedex

Membre de la commission Scientifique et Responsable du Groupe de travail Dysplasie de la SCC
Expert de la Fédération Cynologique Internationale (FCI) - Expert de la Commission d'Appel de la SCC

Le dépistage radiographique officiel de la dysplasie coxo-fémorale (DCF) s'effectue sur une radiographie en incidence ventro-dorsale, membres postérieurs en extension. L'animal doit être âgé de 12 mois minimum au moment de la radiographie (certains clubs imposent un âge de 16 mois, chez les races géantes l'âge minimum est souvent de 18 mois : il est préférable de contacter le club pour confirmation).

La taille du film doit permettre d'inclure, au minimum sur le cliché, les deux articulations coxo-fémorales, les fémurs et les deux rotules. Il est souhaitable de pouvoir visualiser le bassin dans sa totalité, bien que ceci soit impossible chez les races géantes.

La circulaire FCI 81/2007 en date du 02.07.2007 impose de recourir à un procédé (anesthésie générale ou sédation poussée) permettant d'obtenir une parfaite myorésolution. Un cliché réalisé chez l'animal « vigile » (non médicalisé) ne peut donc faire l'objet d'une analyse pour dépistage officiel de la DCF. La présence d'une grille anti diffusante améliore considérablement la qualité des clichés.

Le chien est placé en décubitus dorsal, le plan sagittal perpendiculaire au plan de la table de radiographie. Le bassin doit être en extension complète, parfaitement parallèle au plan du film, sans bascule latérale. Les membres postérieurs sont en extensions complètes, parallèles entre eux et parallèles à l'axe du rachis. Sur les chiens de grande taille ou particulièrement musclés, chez lesquels il est difficile d'étendre complètement les postérieurs sans qu'il y ait rotation du bassin ou écartement des postérieurs lorsqu'on « descend » les membres postérieurs vers la table, on peut intercaler un coussin de mousse (de 10 à 15cm d'épaisseur) entre la table et les jarrets de l'animal. Une rotation interne des grassetts doit amener les rotules en position supérieure médiane (rotules au « zénith »).

Après développement du cliché, le positionnement correct est contrôlé en vérifiant l'égalité de largeur des ailes et des cols de l'ilium, la symétrie et l'égalité des foramen obturés, la symétrie des images trochantériennes, le parallélisme des fémurs entre eux et avec le rachis, la position médiane des rotules sur la trochlée fémorale.

En cas de radiographie numérisée, le format officiel reste le tirage sur film transparent (les images sur CD ou DVD ne seront acceptées). Le taux maximal de réduction de la taille de l'image est de 25%.

Le cliché doit être identifié de manière infalsifiable au sein même de l'émulsion radiographique, ou dans le cliché numérique (les renseignements suivant doivent se lire par transparence)

- Nom de l'Animal
- N° de tatouage ou de puce
- Race
- Sexe
- N° LOF
- Date de naissance
- Nom du vétérinaire pratiquant l'examen
- Date de prise du cliché
- Latéralisation gauche-droite

Une attestation doit être délivrée par le vétérinaire effectuant la radiographie, qui certifie avoir vérifié lui-même le numéro de tatouage ou d'identification électronique de l'animal et sa conformité avec celui indiqué sur le cliché radiographique. Ce document, qui ne fait l'objet d'aucun résultat préalable, doit par ailleurs préciser les conditions de réalisation de la radiographie (anesthésie générale ou sédation poussée, nature du protocole utilisé).

N.B : les clichés s'écartant du protocole énoncé ci-dessus ne permettent pas d'effectuer une lecture de dépistage fiable et sont retournés à leur expéditeur.

Le protocole d'expédition des clichés au lecteur est fixé en accord avec le club de race : contacter ce dernier avant tout envoi.